

EMERGENCE D'UNE MARQUE DE CAUSATION EN IKPOSO ? (KWA, TOGO)¹

Aude Soubrier
Laboratoire Dynamique Du Langage
Université Lumière Lyon 2

L'objectif de cet article est de présenter un morphème en cours d'évolution de la langue ikposo, variante uwi. En effet, l'hypothèse soutenue ici est qu'un pronom personnel comitatif est en train de se grammaticaliser en une marque de causation. Cette marque apparaît dans différentes constructions où il ne peut plus être analysé comme un pronom – certains prédicats simples et séries verbales. L'analyse porte sur des critères syntaxiques – présence d'un objet, accord en nombre – et sémantiques – caractère + ou – animé de l'objet, sémantique du verbe. L'âge des locuteurs doit également être pris en compte. Toutefois certaines questions restent non résolues et plus de données sont nécessaires pour l'analyse de cette marque. La discussion est replacée dans une approche typologique.

The aim of this paper is to present some data from the Uwi variant of Ikposo that lead to the hypothesis that a comitative personal pronoun is beginning to grammaticalize to a marker of causation on the verb. At present this marker occurs in different constructions where it cannot be analyzed as a pronoun anymore – some simple predicates, serial verbs. Syntactic and semantic characteristics will be considered such as the presence of an object, animate or inanimate, plural agreement, and verbal semantics. The age of the speakers will be considered too. But some questions remain and more data is still needed in order to have a better picture of that marker. The issues are placed in a typological context.

0. INTRODUCTION

Le but de cet article est de présenter l'évolution d'un pronom oblique comitatif **fã** vers une marque verbale et de discuter la fonction de celle-ci, tant d'un point de vue syntaxique que sémantique.

En introduction, je vais situer le contexte de l'étude et présenter quelques caractéristiques de la langue. Dans une première partie, les différents paradigmes de pronoms, objet, comitatif et locatifs, seront exposés. Puis dans une seconde partie nous verrons les différents contextes où l'analyse de **fã** est problématique. Enfin, la troisième partie essaiera d'établir une analyse syntaxique et sémantique de ces données et montrera l'évolution de **fã** en fonction de l'âge des locuteurs.

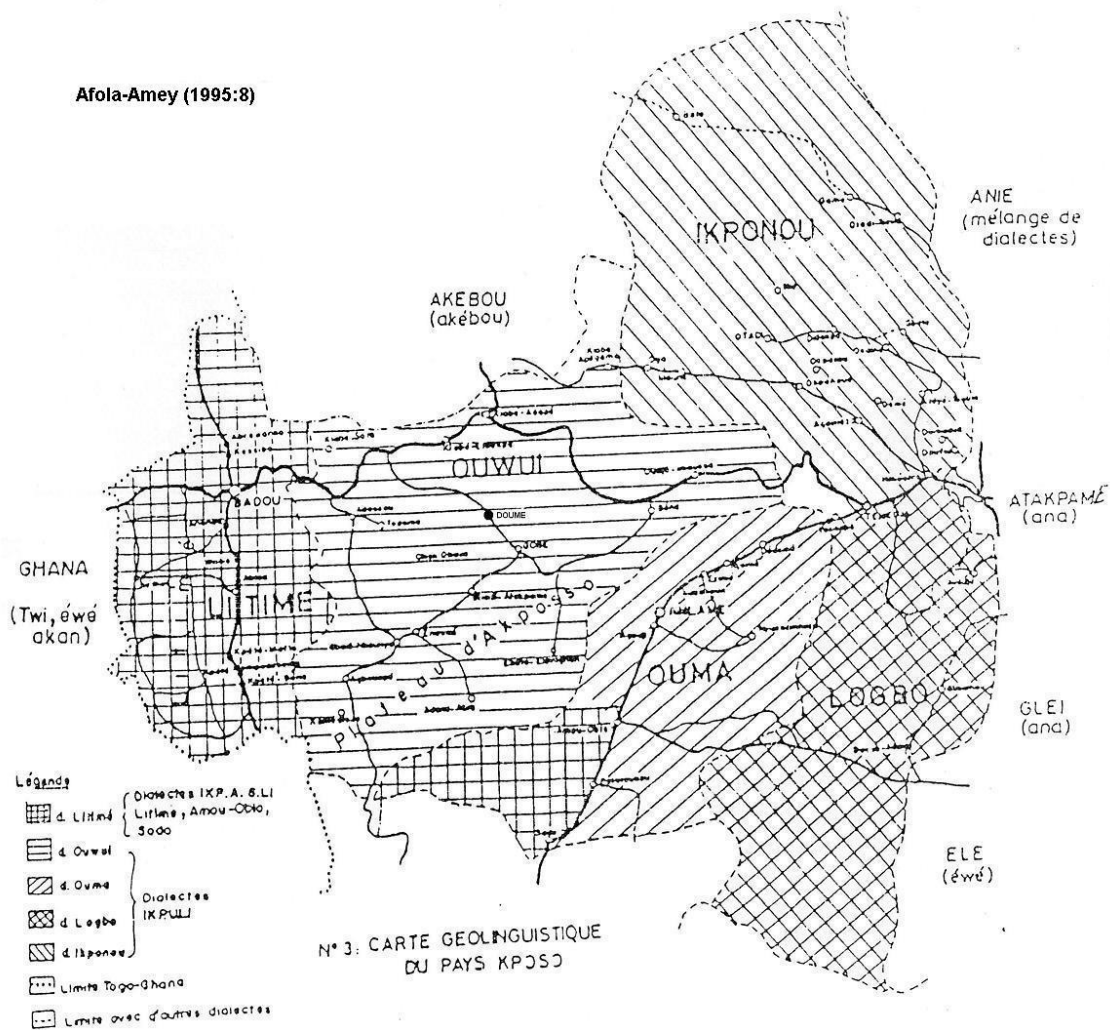
0.1. CONTEXTE DE L'ETUDE

L'ikposo est une langue kwa essentiellement parlée dans les préfectures de Wawa et d'Amou dans la Région des Plateaux du Togo. On compte en effet entre 100 000 et 155 000 locuteurs au Togo et entre 5 000 et 7 500 au Ghana (Anderson, 1999:185 ; Lewis, Ethnologue, 2009).

La langue comprend cinq dialectes différents : Ikponu, Uwi, Litime, Logbo, Uma (Afolo-Amey, 1995:8), comme l'illustre la carte ci-dessus.

¹ J'aimerais tout particulièrement remercier Cécile Fahounbé et Hilaire Oumolou avec qui le travail est très agréable ainsi que toute la famille Evényo pour leur accueil chaleureux.

Afola-Amey (1995:8)



Cette étude porte sur la variante uwi parlée à Doumé, un village d'environ 7 500 habitants situé au cœur de la zone constituée par le dialecte en question (hachures horizontales). Elle a été amorcée par un premier travail à Lyon, France, avec une informatrice originaire de Doumé. Toutefois, les données exposées dans cet article proviennent de deux enquêtes de terrain effectuées à Doumé en janvier et février 2008 et 2009 avec principalement deux informateurs. Il s'agit de textes oraux transcrits et glosés². Les exemples élicités sont indiqués en tant que tels.

² 1, 2, 3 = 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} personne (lorsque le rôle syntaxique n'est pas indiqué, il s'agit du sujet), ACP = accompli, ASP = marque d'aspect dont la valeur n'est pas encore clairement définie, COM = comitatif, COMP = complément, DEF = défini, DEFPL = défini pluriel, DEM = démonstratif, DISC = discursif, FA = utilisé pour gloser le morphème *fa* lorsqu'il est interprété comme marqueur de valence verbale et non comme pronom comitatif de 3^{ème} personne singulier, FUT = futur, LOC = locatif, LOG = logophorique, O = objet, NEG = négation, P ou PL = pluriel, PART = particule, POSS = possessif, PRO = pronom indépendant, REL = relatif, S = singulier, SUBJ = subjonctif, TERM = terminatif, TOP = topique,

0.2. CARACTERISTIQUES PHONOLOGIQUES

D'un point de vue phonologique, le parler présente deux caractéristiques importantes, qui la distinguent des autres parlers kposo.

Au niveau tonal, il y a quatre tons ponctuels – haut, moyen, bas et infra-bas³ – ainsi que des tons modulés – montant, descendant de haut à bas et descendant de haut à moyen (Anderson, 1999:188). Les données présentent également un ton modulé montant de moyen à haut, mais il n'est pas phonologique. Le dialecte litimé, variante la mieux étudiée (Eklo, 1987; Afolá-Amey, 2001), ne présente que trois tons ponctuels – haut, moyen, bas.

Le parler a un système à dix voyelles basé sur une opposition de type ATR qui déclenche des phénomènes d'harmonisation vocalique (Anderson, 1999:186). Dans les autres dialectes, qui ne comptent que neuf voyelles, le schwa, la contrepartie non-ATR du /a/, n'est pas utilisé.

0.3. CARACTERISTIQUES MORPHOSYNTAXIQUES

Enfin, d'un point de vue morphosyntaxique, peu d'études ayant été menées sur cette variante uwi, je ne peux donner que quelques indications pour aborder les exemples donnés dans la suite de l'article. Il s'agit d'une langue à alignement accusatif, avec un ordre des mots rigide SVO.

La langue possède des prépositions, dont les deux suivantes :

- **nù** est une préposition comitative, comme l'illustrent les exemples 1 et 4. Elle peut également être gouvernée par le verbe 2 : le sémantisme du groupe prépositionnel dépend alors du verbe et non plus de la préposition. Cette préposition est toujours glosée 'COM' dans les exemples, quel que soit le rôle sémantique du syntagme.

- (1) **éyēdīgbo òtā bí òtā nù ānūnēdzā, Písì, átū nù tšótšì ké káyélí**
éyī èdīgbo òtā bí òtā nù ānū-ínédzā Písì á-tū nù tšótšì
 jour un PRO3S aussiPRO3S COM POSS1S-sœur Peacy 3:ACP-venir LOC église
 un jour elle aussi, elle et ma sœur Peace, elles revenaient de la messe

- (2) (...) **bí kómé... ómázínū nù áwé bènè wánī ònēyá**
bí kó-mā-zínū nù áwé bènè wánī ó-ná-yá
 avant UBJ3S-FUT-commencer COM plat autre PL:DEF NOM-REP-préparer
 (...) avant de commencer à préparer d'autres nourritures

- **nú** est une préposition essentiellement locative pouvant encoder la localisation statique 3, la provenance 1 et la destination 4. Ce type de polysémie est fréquent dans les langues Niger-Congo (Creissels, 2006). Cette préposition sera toujours glosée 'LOC'.

La transcription utilise les symboles de l'API. Tons : é = haut, ē = moyen, è = bas, ẽ = infra-bas, ê = descendant, ě = montant. Dans la ligne morphologique, si aucun ton n'est indiqué, cela signifie que je ne connais pas les tons 'sous-jacents' du morphème.

³ L'opposition entre les tons bas et infra-bas n'est pertinente qu'en finale, l'auteure ne pouvant pour l'instant affirmer s'il s'agit de finale de mot ou bien de groupe prosodique. Il se peut donc que la transcription des données soit parfois faussée.

(3) **nāmú ɔlqé zàtí nú ìvūdínî mwā**nā-mù ɔlū-ě zàtí nú ìvūdínî mwā

1S:ACP-voir personne-DEF être.assis LOC cuisine TOP

j'ai vu la personne assise dans la cuisine

(4) **ēqī áyályě nú ɔná nù ɔlā lū**é-qī áyú-álī-ě nú ɔná nù ɔlā lū

3:ACP-rentre POSS3S-village-DEF LOC POSS3S.mère COM POSS3S.père chez

elle arrive dans son village chez son père et sa mère

1. TROIS PARADIGMES DE PRONOMS : OBJET, COMITATIF, LOCATIF

En 5 nous voyons trois paradigmes de pronoms personnels : objet, oblique comitatif et oblique locatif. Nous pouvons voir que la distinction entre les paradigmes est uniquement tonale à l'exception des 3^{èmes} personnes singulier et pluriel objet.

(5)

Objet		Comitatif		Locatif	
ámú ɔsyé		ázó nù ɔsyé		ózǎtí nú ɔsyé	
3:ACP.saouler femme.DEF		3:ACP.dire COM femme.DEF		3S.être.assis LOC femme.DEF	
ça a saoulé la femme		il a dit à la femme		il est assis sur la femme	
<i>Pronoms objets</i>		<i>Pronoms comitatifs</i>		<i>Pronoms locatifs</i>	
O1S	ámú nó	COM1S	ázó nò	LOC1S	ózǎtí nò
O2S	ámú yé	COM2S	ázó yè	LOC2S	ózǎtí yè
O3S	ámú yî	COM3S	ázó fâ	LOC3S	ózǎtí fâ
O1P	ámú wú	COM1P	ázó wù	LOC1P	ózǎtí wù
O2P	ámú mî	COM2P	ázó mî	LOC2P	ózǎtí mî
O3P	ámú mâ	COM3P	ázó nâfâ	LOC3P	ózǎtí nâfâ

1.1. LE PRONOM OBJET

D'après les données naturelles obtenues jusqu'à maintenant, le pronom objet de 3^{ème} personne est utilisé anaphoriquement pour renvoyer à une entité animée 6. Pour une entité inanimée l'anaphore est réalisée simplement par l'absence d'objet 7. Mais cette hypothèse, bien que jamais contredite par les données, n'a pas été vérifiée en élicitation.

(6) **wázō yɪ" nŋkpòsò nólátsī**

wāzō yɪ" nú ìkpòsò nū ɔlátsī

1P:ACP-appeler O3S LOC ikposo COMP rat

ògló on l'appelle en ikposo ɔlátsī 'rat'

- (7) **mé wātííṣ nū kpòsòṣkú**
mé wā-tíí-ṣ nū kpòsò ṣkú
 donc 1P:ACP-refaire-appeler COMP kposo assiette
pòtòyíwā on l'appelle encore l'assiette des Akposo

1.2. LE PRONOM LOCATIF

Le pronom locatif est utilisé pour des termes syntaxiques dont la forme non-pronominale correspondante aurait été un syntagme prépositionnel locatif.

- (8) **názətí fā ō : mli nō, āzətí nō**
nū á-zətí fā ō : mli nō, ā-zətí nō
 COMP 3:ACP-être.assis LOC3S PART se.lever LOC1S 2:ACP-être.assis LOC1S
 [il a dit] qu'il était assis sur lui : lève-toi [de moi] ! Tu es assis sur moi !

1.3. LE PRONOM COMITATIF

Le pronom comitatif est utilisé pour des termes syntaxiques dont la forme non-pronominale correspondante aurait été un syntagme prépositionnel comitatif, nō 'COM' suivi d'un nom, comme en 9 et 10. En 9 **fā** prend un sens comitatif non ambigu. Mais dans la plupart des phrases avec un verbe de mouvement le sens est ambigu : en effet, il peut être également interprété avec un sens causatif comme dans le cas de l'exemple 10 – ce qui sera d'ailleurs l'interprétation la plus fréquente. Nous développerons ce point dans la partie (3.4).

- (9) **átí qī édíńí nàbwē mé ékwě bí éqī dū fā**
á-tí qī édíńí nà-bwē mé ékú-ě
 3:ACP-courir entrer pièce NEG-bien donc chose-DEF
bí á-qī dū fā
 aussi 3:ACP-entre être/mettre.ACP COM3S
 elle a couru dans la chambre mais la chose [le bâton] est entrée avec elle
- (10) **myālqē yì bwā, kōmé myābéqī fā nédíní**
myā-lqē yì bwā kōmé myā-béqī fā nū édíńí
 2P:ACP-laver O3S TERM alors 2P:ACP-arriver COM3S LOC pièce
 vous la lavez et ensuite vous l'emmenez [litt. vous allez avec elle] dans la chambre
- L'emploi de ce pronom inclut également des valeurs qui font rarement partie de la polysémie d'un comitatif. En 11, pour le complément du verbe 'dire', il est gouverné par le verbe. Le deuxième verbe de l'exemple appelle quant à lui un argument objet.
- (11) **lākú nāzō fā nū ázō nō nū Cécile**
lākú nā-zō fā nū á-zō nō nū Cécile
 après 1S:ACP-dire COM3S COMP 3:ACP-appeler O1S COMP Cécile
 et je lui ai dit que je m'appelle Cécile [litt. qu'ils m'appellent Cécile]

2. EVOLUTION DE *fà* VERS UNE MARQUE VERBALE

2.1. DANS LES PREDICATS SIMPLES

Dans certaines phrases, *fà* ne peut plus être interprété comme pronom comitatif – l’hypothèse soutenue ici étant qu’il s’agit d’un marqueur de valence verbale. Il sera alors simplement glosé ‘FA’. S’il y a ambiguïté entre pronom comitatif et marqueur de valence verbale, les deux gloses seront utilisées ‘COM3S/FA’.

Dans les cas les plus évidents, le participant que *fà* pourrait représenter dans une phrase canonique, comme celles que nous avons vues dans la partie précédente (1.3), apparaît sous une autre forme. En 12, *fà* ne peut renvoyer à l’écuelle puisque celle-ci apparaît dans un syntagme prépositionnel. En 13, le deuxième participant apparaît sous la forme d’un pronom objet.

- (12) *éfwé bā làkú ábá fà nù pōtōyíwā*

á-fwè bā làkú á-bá fà nù pōtōyíwā

3:ACP-sortir venir.ACP après 3:ACP-venir FA COM écuelle

il est sorti (du puits) et il a apporté une écuelle

- (13) *mé myābā fà yr̃ nù idisēnō, kámákūtū vù ētū*

mé myā-bā fà yr̃ nù idisēnō ká-ma-kūtū vù ētū

donc 2P:FUT-venir FA O3S COM soir 3P:SUBJ-FUT-pouvoir tirer fusil

donc, le soir, vous allez l’emmener là-bas pour qu’ils puissent tirer le fusil

Cette deuxième construction apparaît à plusieurs reprises dans le corpus :

- (14) *ítýé bwākú áyā fà yr̃ nóbēnē, mé ólūkètšwíwí nútí*

ítí-ě bwākú á-yā fà yr̃ nù óbēnē

moment-DEF REL 3:ACP-aller FA O3S LOC chemin.de.la.rivière

mé ólūkà á-tšwé íwí nù útí

donc vieux 3:ACP-verse eau LOC sol

quand ils l’emmènent à la rivière un vieux fait la libation

- (15) *kómátšítšíkà fà yr̃ kómáyā fà yr̃ lá Úwōlōwù kótšíkò áyívābú sétwě duf*
kó-ma-tší-tšíkà fà yr̃ kó-mā-yā fà yr̃

3S:SUBJ-FUT-refaire-tourner FA O3S 3S:SUBJ-FUT-aller FA O3S

lá Úwōlōwù kó-tší-kò áyú-ívābú sétū-ě dú yr̃

DISC Dieu 3S:SUBJ-refaire-couvrir POSS3S-aile être.dur-DEF mettre O3S

et au retour [litt. Quand il la fera tourner pour la faire aller], que Dieu la prenne sous ses dures ailes (pour qu’elle arrive dans son village)

2.2. DANS LES SERIES VERBALES

Dans d’autres constructions également, *fà* ne peut être interprété comme pronom comitatif. L’ikposo utilise des séries verbales où le deuxième verbe de la série est un verbe de mouvement exprimant la direction de l’action décrite par le premier verbe 16.

- (16)
- ólěvyě átí tū nù tìnētjē kábóózá nù álí ò**

ólěvī-ě á-tí tū nù tū-inētjē kú
garçon-DEF 3:ACP-courir venir LOC DEM-côté et

á-bá-yó-zó nù álí ò
3:ACP-venir-prendre-dire.ACP LOC village dans
le jeune homme a couru [en venant] de là-bas pour venir dire au village

Lorsque la construction est transitive, l'objet est inséré entre les deux verbes et le deuxième verbe peut être accompagné de **fà** 17. Cependant, ici non plus ce morphème ne peut être interprété comme pronom comitatif de 3^{ème} personne singulier. En effet, lorsque l'objet est pluriel 18, **fà** est également utilisé, ce qui montre qu'il n'est pas référentiel puisque l'accord est bloqué.

- (17)
- ówlyé ádú álū káyāzō ówónyě bā fà**

ówlí-ě á-dú álū ká-yā-zō ówónī-ě bā fà
chef-DEF 3:ACP-envoyer PL.personne 3P:SUBJ-aller-appeler chasseur-DEF venir FA
le chef a envoyé quelqu'un appeler le chasseur [pour le faire venir]

- (18)
- ázēvī ēvídžē wánī fwè fà**

á-zēvī ēvídžē wánī fwè fà
3:ACP-enlever enfant DEFPL sortir FA
il a fait sortir les enfants

L'absence de **fà** rend la phrase douteuse 19. Certains locuteurs la jugent correcte, mais elle n'est pas attestée dans mon corpus, alors que la construction avec **fà** apparaît à plusieurs reprises.

- (19) ?
- ázēvī ēvídžē wánī fwè Ø (élicitation)**

Et dans ce contexte, utiliser le pronom comitatif pluriel **nàfà** à la place de **fà** rend la phrase agrammaticale.

- (20)
- ázēvī mà fwè fà / *nàfà**

á-zēvī mà fwè fà / *nàfà
3:ACP-descendre O3P sortir FA / *X3P
il les a fait sortir (élicitation)

Mais toutes les séries verbales ne se comportent pas de la même manière de ce point de vue. En 21, où la série est constituée de trois verbes, l'utilisation de **nàfà** est acceptée 22 – et préférée par les locuteurs plus âgés (3.3).

- (21)
- kóblá mà dú qī fēdíní**

kó-blà mà dú qī fà édíní
3S:SUBJ-emmener O3P être/mettre rentrer FA chambre
il n'a qu'à les emmener dans la chambre

(22) **áblá mâ dū qī nàfà nédínî**

á-blà m̀à dū qī nàfà nú édíńî

3:ACP-emmener O3P être/mettre.ACP rentrer X3P LOC chambre

il les a emmenés dans la chambre (élicitation)

On remarque également qu'en 21 **édínî** 'chambre' n'est pas accompagné de la préposition locative **nú**, ce qui s'observe pour certains verbes de déplacement lorsque le complément de lieu suit immédiatement ce verbe. Cela conforte donc l'analyse de **fà** comme marque verbale.

2.3. DANS LES CONSTRUCTIONS AVEC **yō** 'prendre'

Le verbe **yō** 'prendre' permet dans une série verbale d'introduire un argument du verbe, par exemple l'objet ou l'instrument, comme le décrit Eklo (1987:125) pour le dialecte litimé, mais aussi le comitatif. Puis **yō** est repris au niveau du deuxième verbe, où il peut être analysé comme préfixe – il peut notamment être réduit phonologiquement comme en 24. Dans cette construction l'argument en question n'est pas exprimé au niveau du deuxième verbe de la série, comme l'exemple 23 le montre pour l'objet. Si l'objet n'est pas exprimé du tout, la présence de **yō** 'prendre' déclenche une interprétation anaphorique 24.

(23) **ábáyō ùkwě yōdū nú ́tɔ́é lî**

á-bá-yō ùku"-ě yō-dū nú ́tɔ́-ě lî

3:ACP-enlever corde-DEF prendre-mettre.ACP LOC trou-DEF dans

il est venu mettre la corde dans le trou

(24) **kú nō bí mwā nōw̄lā dū kā yr̄**

kú nō bí mwā nā-yō-wlā dū kā yr̄

et PRO1S aussi TOP 1S:ACP-prendre-conter être/mettre.ACP donner O3S

et moi aussi je lui ai narré cela

Dans le cas où l'argument introduit par **yō** serait un comitatif dans la phrase canonique correspondante, on trouve **fà** au niveau du deuxième verbe de la série 25, même si cet argument est pluriel 26 et 27. On ne peut donc pas interpréter **fà** comme pronom ici non plus.

(25) **mé ékplé ́lū kwě nédínyě bwākú álé yî mé áyōbā fà nínyé**

mé é-kplé ́lū kú-ě nú édíńî-ě bwākú

donc 3:ACP-soulever personne mourir-DEF LOC chambre-DEF REL

á-lé yr̄ mé á-yō-bā fà nú ínnyé

3:ACP-laisser O3S alors 3:ACP-prendre-venir.ACP FA LOC dehors

donc on soulève le mort de la chambre où on l'a laissé pour l'amener dehors
(funérailles.20)

- (26) **ékplé álū kú wánī nédínyě mé áyōbā fā nínyé**
é-kplé álū kú wánī nú édímí-ě mé
 3:ACP-soulever personne mourir DEFPL LOC chambre-DEF alors
á-yō-bā fā nú ínyé
 3:ACP-prendre-venir.ACP FA LOC dehors
 on soulève les morts de la chambre pour les amener dehors (élicitation)

- (27) **kú álú mā yōyā fā kú ázē mā lē néfē**
kú á-lú mā yō-yā fā kú á-zē mā lē
 et 3:ACP-porter O3P prendre-aller FA et 3:ACP-saisir O3P être/laisser.ACP
nú éfē
 LOC là-bas
 et on les a transportés (au dispensaire) et ils sont retenus là-bas

En 28, où l'on trouve **nàfā**, pronom comitatif de 3^{ème} personne pluriel, **yō** et **nàfā** ne peuvent renvoyer à la même entité.

- (28) **áyōbā nàfā nínyé**
á-yō-bā nàfā nú ínyé
 3:ACP-prendre-venir.ACP X3P LOC dehors
 on a pris quelque chose_i (une natte par exemple) pour les_j amener dehors / *on
 les_i a pris pour les amener_i dehors (élicitation)

2.4. DANS LES PHRASES RELATIVES

De manière générale, la position syntaxique du terme relativisé peut soit faire apparaître un trou syntaxique 29 soit être remplie par un pronom résomptif 30. Ici il ne semble pas que la différence de comportement soit liée à la sémantique du nom relativisé puisque dans les deux exemples donnés il s'agit d'une entité animée. Cependant, comme on l'a vue lors de la présentation du pronom objet (1.1), un antécédent inanimé ne sera pas repris par un pronom.

- (29) **kótá nōtā nāyísyě bwākú ntěwlé dū**
kú ótá nū òtā nū áyísí-ě bwākú ntă-wlé dū
 et lièvre COMP PRO3S COMP sa.femme-DEF REL LOG.ACP-faire
 [être/mettre. ACP
 et le lièvre dit « moi, la femme que j'ai traitée moi-même » (litt. et le lièvre dit:
 lui, la femme qu'il a traitée lui-même)

- (30) **èdyě bwākú ónâfū yí"**
èdī-ě bwākú ó-nâ-fú yí"
 celle-DEF REL 3S-NEG-aimer O3S
 celle qu'il n'aime pas...

Dans le cas où la relativisation porte sur un syntagme comitatif, l'interprétation de **fà** comme pronom comitatif résomptif ou bien comme marque verbale est délicate. En 31, il semble que **fà** ne soit pas un pronom puisque l'antécédent est pluriel. Quant au pronom comitatif pluriel **nàfà** il a été refusé dans ce contexte.

(31) **tèkú wánī bwākú wū bí wūnàdzāsè fà / * nàfà**

tù-ékú wánī bwākú wū bí wū-nà-dzā-se"

DEM-chose DEFPL REL PRO1P aussi 1P-NEG-pas.encore-posséder

fà / * nàfà

fa / com3p

ces choses que nous n'avons pas encore

Par contre, en 32, où l'antécédent est animé pluriel, l'utilisation de **fà** a été refusée au profit du seul **nàfà**. La distinction entre les deux porterait donc sur le caractère + ou – animé de l'antécédent. Toutefois, il faut noter que 32 et la variante refusée de 31 ont été obtenus auprès d'un seul informateur en élicitation, or la technique d'élicitation s'est révélée difficile sur ces constructions en cours d'évolution et je considère ces données comme moins fiables que les données textuelles.

(32) **álū wánī bwākú nāyā nàfà / *fà**

álū wánī bwākú nā-yā nàfà / *fà

PL.personne DEFPL REL 1SACP-aller COM3P / *fa

les personnes avec qui je vais (élicitation)

A partir de ces données, on peut toutefois émettre deux hypothèses :

- la distinction singulier/pluriel n'est dans ce cas-là pertinente que pour les animés et dans ce cas **fà** et **nàfà** auraient ici le même statut de pronoms résomptifs.
- la construction du verbe **sè** +COM doit obligatoirement être conservée dans la relative et puisque les inanimés n'appellent pas de pronom résomptif, il faut alors avoir recours à **fà** en tant que marque verbale.

3. ANALYSE DE LA CONSTRUCTION

3.1. ANALYSE SYNTAXIQUE

D'un point de vue syntaxique, on peut faire l'hypothèse que **fà** se grammaticalise vers une marque verbale ayant pour fonction de transitiviser le prédicat. En 33, le deuxième participant est clairement encodé comme objet avec le pronom **yí** :

(33) **évlé kòmé ámézī fà yí" nú ɔbê**

évlé kòmé á-ma-zī fà yí" nú ɔbê

maintenant donc 3P-FUT-descendre FA O3S LOC rivière

donc maintenant vous allez l'emmenner à la rivière

Beaucoup de travaux sur les séries verbales posent comme critère d'identification le partage obligatoire de l'objet (revue bibliographique par Lambert-

Brétière, 2005:98). En 27, le deuxième participant est l'objet du premier verbe de la série. Transitiviser le deuxième verbe avec **fà** permettrait donc de rendre la série verbale homogène du point de vue de la valence. Mais nous avons vu que la situation était moins claire pour les séries avec trois verbes, 21 et 22.

(34) **átsfílū àbìtsā bā fà**

á-tsí-lū àbìtsā bā fà

3:ACP-refaire-porter antilope venir.ACP FA

il a encore apporté une antilope

Enfin, toutes les occurrences où **fà** est identifié comme marque verbale ne coïncident pas avec un prédicat que l'on peut analyser comme ayant été transitivisé. Comme nous l'avons vu, **fà** peut être suivi également d'un syntagme prépositionnel comitatif en 12 et 35. L'exemple 36, élicité à la suite des phrases du type de 33, montre qu'à la 1^{ère} personne le pronom relève du paradigme comitatif et non objet (différence tonale). Il faut noter que cette phrase est acceptée par les plus jeunes locuteurs seulement (3.3). Les autres locuteurs produisent la phrase donnée en 37.

(35) **bá fà nèvídžě**

bá fà nù ěvídžě-ě

venir FA COM enfant-DEF

donne(-moi) l'enfant (élicitation)

(36) %⁴ **ézi fà nò nóbê**

á-zī fà nò nù óbê

3:ACP-descendre FA COM1S LOC rivière

Ils m'ont emmenée à la rivière (élicitation)

(37) **ézi nò nóbê**

á-zī nò nù óbê

3:ACP-descendre COM1S LOC rivière

Ils m'ont emmenée à la rivière (élicitation)

3.2. ANALYSE SEMANTIQUE

L'évolution syntaxique de la construction, avec le pronom comitatif **fà** devenant une marque verbale et la question de la transitivisation de la construction, s'accompagne également d'une évolution sémantique.

En 9, le sens de **fà** est comitatif ainsi que pour la deuxième des deux interprétations possible de 38.

(38) **ézi fà nù óbê**

á-zī fà nù óbê

3:ACP-descendre COM3S LOC rivière

Ils l'ont emmenée à la rivière / ils sont descendus à la rivière avec elle (élicitation)

⁴ % = une partie des locuteurs seulement accepte la phrase.

Par contre pour la première interprétation de 38 et les phrases où l'on ne peut pas analyser **fà** comme un pronom, le sémantisme des constructions se rapproche d'un causatif. On pourrait également envisager qu'il s'agisse d'un causatif sociatif, où « the causer is also *involved* in the activity » (Dixon, 2000), car dans la majorité des exemples, l'argument sujet fait faire quelque chose à quelqu'un en le faisant avec lui. Mais l'exemple 39 semble contredire cette analyse ; en effet, le chasseur, qui se trouve à l'extérieur du trou, en fait sortir l'homme qui est tombé dedans. Il n'accomplit donc pas lui-même l'action de sortir du trou. Il se peut cependant que cet exemple montre que la réanalyse de **fà** est accomplie et que son usage causatif s'étend donc à de nouveaux contextes.

(39) **kú ázēvī yì fwè fà**

kú á-zēvī yɪ̃ fwè fà

et 3:ACP-descendre O3S sortir FA

et il (le chasseur, à l'extérieur) l'a fait sortir (du trou)

D'un point de vue sémantique également, il faut remarquer qu'il y a une certaine homogénéité dans la classe de verbe impliquée. Ce sont quasiment toujours des verbes de déplacement : aller, venir, tourner, sortir, descendre. La seule exception serait 'posséder' dans l'exemple 31 repris en 40, mais d'une part nous avons vu que le statut de **fà** dans cette phrase n'était pas clair et d'autre part 'posséder' est peut-être le sens particulier pris par *sè* 'marcher' lorsqu'il est accompagné d'un comitatif. En effet, il n'y a pas d'indice pour décider entre une homonymie et une polysémie.

(40) **tèkú wánī bwākú wū bí wūnàdzāsè fà**

tù-ékú wánī bwākú wū bí wū-nà-dzā-sẽ fà

DEM-chose DEFPL REL PRO1P aussi 1P-NEG-pas.encore-posséder
ces choses que nous n'avons pas encore [COM3S/FA]

Enfin, nous avons vu que le caractère + ou – animé de l'argument peut intervenir lors de l'interprétation du statut de **fà** (voir la discussion sur les relatives, 2.4). Cette même question est valable pour les deux exemples suivants. Si en 41, **fà** n'est pas pronominal, en 41 il peut être interprété soit comme pronom soit comme marque verbale, l'objet inanimé n'étant pas exprimé.

(41) **bá fà yɪ̃**

venir FA O3S

amène-le (quelqu'un ou quelque chose d'animé) (élicitation)

(42) **bá fà**

venir COM3S/FA

amène, apporte (quelque chose que l'on déduit du contexte, a priori inanimé)
(élicitation)

3.3. JUGEMENT DES CONSTRUCTIONS SELON L'ÂGE DES LOCUTEURS

Le tableau suivant 43 a pour but de montrer quelles constructions sont acceptées par quels locuteurs. Il montre clairement que l'âge des locuteurs est un critère important dans le jugement des constructions, ce qui confirme que celles-ci sont en cours d'évolution.

Lorsque deux constructions sont considérées comme équivalentes sémantiquement, je place celle où **fà** ne peut être interprété comme pronom en premier et en gras, c'est-à-dire celle où l'évolution en cours vers une marque verbale est plus avancée. Les deux phrases relatives (2.4) ainsi que celles construites avec **yō** 'prendre' (2.3) présentées plus haut n'ont pas été testées auprès d'autres personnes que les locuteurs qui les ont produites.

(43)

Locuteurs (âge)		P. (88)	P. (~60)	C. ⁵ (~50)	H. (44)	Y. (~40)	E. & D. (18-9)
Phrases d'élicitation							
'il les a sortis du trou'	ázēvī mà fwè fà (20)	ok	ok	ok	ok		ok
'il les a accompagnés dans la chambre'	áblá mà dū qī fà édíní (21)	?	ok	ok/ ?	ok		ok
	<u>áblá mà dū qī nàfà</u> <u>nédíní</u> (22)	ok	ok	ok	ok		ok
'ils l'ont emmenée à la rivière'	ézi fà yrⁿ nóbê (33)	*	?	ok/ ?	?	ok	ok
	ézi fà nóbê (38)	ok	ok	ok	ok	ok	ok
'ils m'ont emmenée à la rivière'	ézi fà nò nóbê (36)	*	*	*	*	?	ok
	ézi nò nóbê (37)	ok	ok	ok	ok	ok	ok

⁵ A part pour la première phrase qui est clairement refusée, toutes les autres sont produites par cette locutrice. Mais lors du travail d'analyse, elle revient sur le jugement de ces phrases, notamment à cause de la conscience qu'elle a que ces phrases ne sont pas forcément considérées comme correctes par les plus anciens.

3.4. PREMIERES ETAPES DE LA GRAMMATICALISATION

- On peut supposer que dans un premier temps le pronom oblique de 3^{ème} personne *fã* était utilisé dans un sens comitatif avec les verbes de mouvement.
- Puis, on observe un changement sémantique dans ces constructions, où le sémantisme du pronom oblique évolue du sens comitatif vers un sens causatif, très souvent sociatif. Ceci correspond aux *bridging contexts* décrits par Heine (2002:84), où « while the target meaning is the one most likely to be inferred, it is still cancellable ».
- Certaines de ces constructions deviennent transitives (apparition du pronom objet de 3^{ème} personne *yĩ*, séries verbales) et le pronom comitatif de 3^{ème} personne *fã* est réanalysé comme étant un marqueur de valence verbale – on a donc un changement syntaxique de la construction et un phénomène de *semantic bleaching* de *fã*, dans le sens où il n'est plus référentiel – ce qui est montré par l'absence d'accord avec l'antécédent potentiel.
- La construction peut être utilisée avec un objet pronominal autre que de 3^{ème} personne par les plus jeunes locuteurs et dans une occurrence du corpus son sens n'est pas sociatif – la construction s'élargit donc à des contextes différents (*spread of the construction*).

4. CONCLUSION

L'évolution du pronom comitatif de 3^{ème} personne vers une marque de valence verbale et plus précisément une marque de causation apparaît dans différentes constructions phrastiques, prédicats simples, séries verbales, relatives. Ces différents contextes donnent plusieurs arguments – présence simultanée de *fã* et d'un pronom objet, absence d'accord avec l'antécédent potentiel – contribuant à la réanalyse de ce morphème en cours de grammaticalisation.

Cependant nous avons vu que plusieurs caractéristiques restent problématiques, dont la question du caractère + ou – animé de l'objet, la question du sens sociatif de la construction, l'utilisation de cette marque de causation à d'autres personnes que la 3^{ème} du singulier, et avec d'autres verbes que des verbes de déplacement.

Enfin, au vu de la difficulté à utiliser la technique d'élicitation pour cette construction, un corpus de textes plus large et récolté auprès de plus de personnes, d'âges différents, est nécessaire afin de mieux décrire cette évolution.

REFERENCES

- Afola-Amey, U. 1995. Etude Géolinguistique du pays kposo. Université du Bénin, Lomé.
- Afola-Amey, U. 2001. La temporalité et les structures événementielles en ikposso à partir de récits oraux. Paris X - Nanterre, Paris.
- Anderson, C. 1999. ATR vowel harmony in Akposso. (Studies in African Linguistics, 28)
- Creissels, D. 2006. Encoding the distinction between location, source, and destination: A typological study. In Hickmann, M., Robert, S. (eds.), Space in Languages: Linguistic Systems and Cognitive Categories (pp. 19-28). Philadelphia: John Benjamins.
- Dixon, R. 2000. A typology of causatives: form, syntax and meaning. In Dixon, R., Aikhenvald, A. (eds.), Changing valency: case studies in transitivity (pp. 30-83). Cambridge; New York: Cambridge University Press.
- Eklo, A. 1987. Le kposso de Tomegbe (Togo): phonologie, grammaire, textes, lexique kposso-français. Université de Grenoble, Grenoble.
- Heine, B. 2002. On the role of context in grammaticalization. In Wischer, I., Diewald, G. (eds.), New Reflections on Grammaticalization (pp. 83-101). John Benjamins.
- Lambert-Brétière, R. 2005. Les constructions sérielles en fon, approche typologique. Université Lumière Lyon II.
- Lewis, M. Paul. (ed.). 2009. Ethnologue: Languages of the world. Sixteenth Edition. Dallas: SIL International. Online version: <http://www.ethnologue.com>

